**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 35 (1947)

**Heft:** 727

**Artikel:** 6ème Journée des femmes Neuchâteloises

Autor: Centa, E. di

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-266153

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

# **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

certains d'entre eux, comme, par exemple, le club du sucre. Très sommairement, comme l'a fait M. Mugg'li, nous essayerons de donner une vue d'ensemble sur l'état aetuel de la pro-

En ce qui concerne les céréales, on ne pourra iamais assez mesurer les conséquences que les jamais assez mesurer les consequences que les grèves américaines ont eues; les déchargements et les transports étant devenus très difficiles, des tonnes de céréales ont du passer par les, distilleries. Songez que l'Amérique n'arrivait plus, déjà, à remplir ses obligations, les besoins ayant considérablement augmenté : bien des pays, tels que la Roumanie, les Indes, alors qu'ils ex-portaient, ou, du moins, n'importaient pas de céréales avant la guerre, ont fortement fait monter la demande. De ce fait, les grèves américaines dans les industries de base telles que charbon, acier, etc., n'ont pas gardé uniquement un caractère national, mais bien pris une significa-

D. L. (à suivre)

A Lausanne, on n'a pas oublié la

#### Journée internationale des femmes pour la paix.

le vendredi 7 mars.

Lors de la séance présidée par Mme Ad. Jeannet, on entendit parler Mmes Claire Buerzod, Lise Cérésole, M. Vaucher-Liegme, Erica Car-rard, Simone Hauert, Berthe Vulliemin.

Des artistes, Mmes Magda (Lavanchy, vio-loniste, Andrée Fœtisch, pianiste, Camille Fournier, M. Hugues Cuénod, prêtaient leur gra-cieux concours à cette manifestation qui se dé-roula dans la Salle des XXII cantons.

#### Féminisme valaisan

La conférence que Mme Poinso-Chapuis, de Marseille, a faite à Sion, le 21 février, a provoqué dans la presse valaisane un renouveau de polémique autour du suffrage

féminin.

Et — phénomène curieux — la vue d'une femme députée semble avoir déchaîné certains instincts antiféministes plus fortement que ne l'avait fait le dépôt d'une motion au Grand Conseil et les votations intervenues dans différents cantons suisses. Rien ne vaut

dans differents cantons suisses. Nien ne vaut l'évidence du fait accompli.

Par un hasard du aux rigueurs de la saison, une seconde polémique s'est greffée sur cette première: celle au sujet des femmes vêtues de pantalons. Le radotage de certains journalistes valaisans n'a pas manqué

tains journalistes valaisans n'a pas manqué d'être frappé par la coîncidence entre les deux événements.

Pensez, donc, l'homme, se voyant privé de son monopole du pantalon, ne peut y voir qu'un funeste présage pour la privation prochaine de son monopole politique! Et voilà les pondeurs de « Billets» partis en guerre contre les pantalons des femmes, précurs seurs de l'immoralité, du suffrage féminin, du divorce, de la dénatalité, etc., etc. C'est tout juste si la grippe et la peste ne viennent pas de là. de là.

nent pas de là. Il y eut, au moyen âge, de doctes tho-

mistes qui expliquaient l'existence de la fempar une agglomération de mauvaises va-s dans l'air. Quand on collectionnera, fois, toutes les bêtises qui ont été dites une fois, toutes les beuses qui ont eté dites à notre sujet, on n'oubliera pas, à côté de cette perle de la philosophie médiévale, l'é-lucubration de ce penseur qui prétendait, dans la «Patrie Valaisane» du 25 février, que la féministe logique ferait «faire» ses enfants par sa bonne!!! Il faut vraiment que l'antiféminisme soit à bout de force pour proférer des bâties quesi colosseles.

proférer des bêtises aussi colossales. En dehors de cette polémique de bas étage. En dehors de ceue potentique de pas constitues le féminisme valaisan a enregistré un succès réel et massif: Mme Iris de Roten, la première avocate en Valais, a débuté dans le barreau valaisan en plaidant le cas tragique d'un jeune homme qui, le printemps dernier, avait été au centre d'une mystérieuse affaire ce tentative de meurtre et de plusieurs vols par effraction dans le Bois de Finges, affaire qui avait tenu en haleine la police et les compositions de sur le proposition de la police et les compositions de sur le proposition de la police et les compositions de sur le proposition de la police et les compositions de sur le proposition de la police et les compositions de sur le proposition de la police et les compositions de la proposition de

qui avait tenu en haleine la police et les journalistes du canton.

La défense de Mme Iris de Roten semble avoir été très efficace puisque l'accusé a été mis en liberté immédiatement.

Une telle efficacité féminine ne manquera pas de faire sur l'opinion publique plus d'impression que les aboiements des antiféministes excités.

L. de B.



# DE-CI, DE-LA

#### Inauguration du musée des suffragettes.

Le 6 février 1947, les Anglaises ont célébré le 29ème anniversaire du suffrage féminin dans leur pays par l'inauguration d'un musée permade l'époque héroïque où elles réclamaient l'égalité politique. Les organisatrices ont réussi à grouper une collection unique de souvenirs ayant appartenu aux militantes suffragistes, reliques des jours d'emprisonnement, médailles portraits, photographies, etc. Au cours de l'un des discours qui furent prononcés à cette oc-casion, Lady Pethik Laurence of Peaslake, releva le fait que, durant ces années de lutte, les militantes ne blessèrent jamais aucun de leurs adversaires.

Ceux qui leur reprochent de regrettables excès doivent donc admettre q la maîtrise de leurs réflexes. qu'elles gardaient

#### Parlement de jeunesse.

L'assemblée inaugurale du Parlement de jeunesse genevois a eu lieu vendredi soir 7 mars dans du Grand Conseil. Des délégués des divers groupements de jeunesse travaillaient depuis des mois à l'élaboration des statuts. Cette assemblée détient deux grands privilèges: ses membres ont, obligatoirement, moins de trente ans et ils ne sont pas obligatoirement du sexe mas-Espérons qu'elle tirera parti de ses avantages.

#### IN MEMORIAM

#### Dr. William Waldvogel

Les féministes de «La Neuveville» viennent de perdre un ami fidèle de leur cause, le Dr W. Waldvogel. Celui-ci fut un des membres fonda-teurs de leur section et il faisait encore partie du comité actuel.

Les partisans masculins du suffrage des femmes ne sont pas assez nombreux, mais, si la quantité fait défaut, ils l'emportent généralement par leurs qualités, ce dont nous ne sommes pas peu fières. Le Dr Waldvogel était de ceux-ci. Il avait été d'abord professeur à l'Ecole supé-rieure de Commerce de la Neuveville, puis il fut appelé aux fonctions de directeur de cet éta-blissement qui perd en lui un chef de grande

valeur scientifique, intellectuelle et morale.

Il défendait toutes les bonnes causes, se con sacrait à la jeunesse, notamment au mouvement dans sa cité, un deuil public.

Que sa sœur, Mademoiselle Clara Waldvogel,

une collaboratrice et un des sûrs appuis de notre journal, trouve ici l'expression de notre pro-fonde sympathie et de nos regrets pour une perte qui atteint tous ceux qui partagent nos

La Maison 'de vacances d'Ollon (fondation Antonie Cossy), qui reçoit, durant toute l'année, à des conditions très avantageuses, des femmes ayant besoin de repos, a eu son assemblée géné-rale à Lausanne, sous la présidence de Mlle A. Quinche, avocate. L'exercice se termine par un très petit bénéfice. La fondation rend de bons services; une centaine de femmes en ont béné-ficié pendant ce dernier exercice.

#### Nos Pénates.

«Nos Pénates», à Pully, est une maison qui reçoit à très bon compte des institutrices âgées, sans ressources. Cette œuvre si utile a été fondée, il y a 25 ans, par Mme Ch. Delhorbe, qui alla courageusement de l'avant avec un capital de cinquante centimes; à la fin de l'année, pital de cinquante centimes; à la fin de l'annee, elle avait récolté plus de 24 000 frs; une jolie villa fut achetée à Pully; elle s'ouvrit le 1er février 1922 et dès lors a hébergé de nombreuses femmes qui y terminent leurs jours bien soignées et dans la dignité.

Ces 25 ans d'activité ont été célébrés, le 8 mars, sous la présidence de Mme d'Okolski (Pully). Une des pensionnaires, témoin de la fondation de l'œuvre, aujourd'hui nonagénaire, Mlle Steiner, avec coquetterie et une incroyable jeunesse physique et intellectuelle, a rappelé comment fut fondée la maison et comment elle s'est développée. Pour que «Nos Pénates» poursui-vent leur belle tâche, il leur faut de nombreux amis, des souscripteurs, des donateurs. M. Ch. Besson, syndic de Pully, qui apporta

au comité des appuis moraux et matériels, n'en re-venait pas du courage, de la confiance, du dévouement apportés par les initiatrices. Mais oui, Mon-sieur, les femmes savent créer, organiser, durer. On peut leur faire confiance et on pourrait, en hauts lieux, faire davantage appel à leurs qua-lités, à leur 'dévouement, à leur savoir-faire.

## A travers les Sociétés

#### Echo de nos gymnastes-dames

La grande famille des dames gymnastes salue les lectrices et lecteurs du « Mouvement Fémi-

les lectrices et lecteurs du « Mouvement Fémi-niste ». Elle est heureuse de venir se présen-ter, se faire connaître, se faire aimer. Une grande famille, disons-nous... C'est une fraction de la forte Association nationale des Sociétés de Femmes suisses, au Secrétariat de la-quelle elle paie annuellement sa contribution. Oui, l'Association suisse de Gymnastique féminine (A. S.G.F.) est membre depuis quelques années déjà de cette Association nationale. Elle réunit plus de 38.000 membres, dont 18.000 sont dites des actives. L'association fédérale est constituée par l'union de groupements cantonaux ou régionaux. C'est l'association cantonale de Zurich qui est en tête avec 8000 adhérents. Nos cantons romands forment chacun une association, dont l'effectif global atteint quelque 4000 membres. Vaud Genève alignent respectivement 1000 et 1500 gymnastes.
Un comité central administre ce groupement

fondé en 1908. La présidence centrale appar-tient depuis l'an passé à une femme: M<sup>III</sup> Marie Willmann, institutrice à Kriens. La préparation des dirigeants (moniteurs et monitrices) des 980 société existantes est du ressort d'une Commis-sion technique: M. Jacob Süss, instituteur à Brougg, la préside.

Chacune des associations cantonales a son administration propre, tout en demeurant sous le contrôle et la haute direction de l'autorité centitale qui a inscrit à l'article premier de ses sta-tuts ce but: « augmenter la force physique chez les personnes du sexe féminin par l'encourag-ment et la propagation des exercices physiques ». Et nous avons le devoir de dire que depuis la fondation, ses chefs ont œuvré avec enthousiasme, avec fermeté, avec cœur à en tracer les voies. Lentement, mais sûrement, la cause avance,

De nombreuses manifestations ont déjà prouvé à la masse du peuple que les effectifs augmentent, qu'une activité méritoine se fait partout dans les sections de gymnastique pour que la femme suisse maintienne force, souplesse et belle santé en son corps. Un grand rassemblement des gymnastes féminins se prépare à Berne les 12 et 13 juillet 1947. Puisse-t-il être entouré de l'intérêt, de la sympathie et de l'estime que méritent organisateurs, techniciens, gymnastes, depuis des mois déjà à la tâche pour préparer ces importantes journées.

# 6ème Journée des Femmes Neuchâteloises

Le dimanche 9 mars, les Neuchâteloises Le dimanche y mars, les Neuenaetoises re-pondaient nombreuses à l'invitation qui leur était adresssée par les sociétés féminines du chef-lieu. Précédée des services religieux habituels, la journée, présidée par Mile Clerc, fut officiel-lement ouverte par M. G. Béguin président du Conseil communal de Neuchâtel, qui apporta les formes de les coultaits des autorités pour une vireux et les souhaits des autorités pour une bonne et fructueuse collaboration.

# Les femmes dans la vie publique australienne

L'Australie a reconnu rapidement le rôle que les femmes ont joué dans l'organisation de la nation. Les femmes des premiers colons ne travaillaient pas seulement aux côtés de leur mari, elles faisaient campagne pour obtenir meilleures conditions d'existence pour leur pro-

Elles s'y sont si habilement prises qu'elles ont reçu le droit de vote en 1901 déjà (Australie du Sud, en 1894, un an après les femmes de la Nouvelle-Zélande, les premières dans le monde).

Des pionnières aux mobilisés de la guerre

Une des plus connues de celles qui réclamè-rent le suffrage féminin à l'origine est Caroline Chrisholm. Elle commença à lutter en 1840 déjà; on la nommait «le second Moïse, en bonnet et en châle». Elle se consacrait à aider amicalement



les jeunes immigrantes et conduisait les caravanes qui se mettaient en route pour les fermes éloignées dans l'intérieur.

Les Australiennes considéraient le droit de vote comme leur arme naturelle pour lutter contre les mauvaises conditions de travail et les lois injustes à leur égard. Elles obtinrent, en 1890 déjà, une diminution des heures de travail dans les magasins et les fabriques, ce fut un soulagement pour des milliers d'entre elles. Cet acte préliminaire fut complété en 1930 par une loi sur le commerce et les fabriques qui stipule la présence obligatoire d'inspectrices dans les fabriques et qui exige des sièges pour toutes les femmes employées.

L'Australienne d'aujourd'hui, une citovenne pleine d'assurance, d'intelligence et d'esprit pu-blic, considère comme naturelle son égalité po-litique et professionnelle avec l'homme et elle est jalouse de sa dignité de femme et de maî-

La grande majorité d'entre elles apprécie pleinement la valeur de la famille et elle se con-sacre de tout cœur à l'organisation de son home. Elle est une bonne camarade aussi pour son mari. partageant ses intérêts et ses responsabilités

Ce n'est pas seulement la maîtresse de maison qui, individuellement, réclame un maximum de considération pour la vie du foyer, mais les associations qui comptent plus de 200 000 membres et qui se consacrent à l'amélioration des conditions de la femme au foyer. Des intérêts communs ont groupé ces femmes en une vaste organisation qui exerce une forte influence dans tout le continent.

Des campagnes réussies ont été lancées contre les prix exagérés et le manque d'aide pour les

mères de famille. Elles ont aussi dressé des listes de fournisseurs convaincus d'avoir trop profité ou d'avoir vendu de la marchandise d'une qualité inférieure.

quantie interieure.

Certains avantages financiers sont consentis aux membres sous forme d'escomptes dans les magasins patentés, ou par des arrangements pour la distribution directe de lait, de crème et de fruits du producteur au consommateur.

Pendant la guerre, on avait dû, par suite du anque de main-d'œuvre, supprimer les livraisons à domicile, mais après la guerre, les Associations de maîtresses de maison obligèrent le gouvernement à lever cette interdiction que plus d'un commerçant aurait voulu voir rester en vi-gueur, se souciant peu de revenir aux condi-tions d'avant-guerre. L'Association d'un faubourg de Sydney entra alors en action, elle convoqua un meeting qui rassembla plus de 500 femmes et qui délégua une députation féminine auprès du maire et du président du syndicat des fruits e légumes, elles obtinrent satisfaction.

Dans chaque Etat, il y a un comité de la santé dépendant de l'Association des maîtresses de maison, ainsi qu'un comité du logement, tous deux son, ainsi qu'un comité du logement, tous deux adressent des suggestions à la commission officielle du logement; les femmes interviennent ainsi, soit dans l'élaboration des plans d'imeubles, soit dans les projets d'aménagements intérieurs. Par exemple, elles considèrent que les frigidaires ne sont pas un luxe et elles en ré-clament dans les maisons d'après-guerre.

Le journal mensuel de ces associations contril'éducation féminine par des articles sur omie domestique, les régimes, la culture l'économie physique, etc.

Les femmes de la campagne

Les fermières ont, en Australie, autant de pou-voir que leurs sœurs des villes. Elles sont les descendantes des courageux colons qui ont légué à leurs petites-filles un esprit d'endurance et d'initiative qui se manifeste encore aujourd'hui.

L'association des femmes de la campagne qui se dans tous les états et dont les membres forment une masse imposante, s'occupe avant tout de questions de santé et d'éducation. Elle a orsé un service d'ambulances pour les districts isolés, des hôpitaux de campagne et des hon de vacances économiques au bord de la mer.

de vacances economiques au port de la mer. En collaboration avec le Département de l'Education, on a ouvert des «hostels» dans les villes de province pour les élèves venant de fer-mes très éloignées. Des autobus se chargent de ceux qu'on peut aller quérir quotidiennement.

Les femmes dans les professions.

Durant les années de guerre, le statut des Australiennes s'est rapidement amélioré, à me-sure qu'elles endossaient les charges générale-ment supportées par les hommes. Plus de 800 000 ment supportées par les hommes. Plus de 800 000 d'entre elles (sur une population de 8 millions d'habitants) furent occupées, pendant les hos-tilités, dans les services civils ou militaires.

Elles ont assumé toutes les tâches, même celles qui leur étaient jusques là interdites. Ainsi, dans l'industrie des avions, elles ne furent pas seule-ment manœuvres, mais ouvrières qualifiées.

Elles conduisirent les tramways, les taxis, devinrent porte-faix, exécutèrent tous les travaux de la ferme et, à l'armée, collaborèrent à tous les services, excepté au combat proprement dit: elles armèrent les canons sur les batteries de la côte, composaient les services médicaux dans

En termes charmants, il reprocha aux dames de Neuchâtel leur cruauté d'obliger, chaque année, un représentant masculin à ouvrir solennellement cette asssemblée! Il souhaite que, très bien-tôt, une déléguée ouvre de prochaines «journées d'hommes». Cette suggestion féministe est vivement applaudie. L'émancipation de la femme dit M. Béguin, ne signifie pas asservissement de l'homme, mais libération de la femme de la

tutelle que l'homme exèrce sur elle. Il faut que la femme veuille elle-même cette émancipation, elle tient son sort entre ses mains, elle doit prendre conscience d'elle-même, avoir off prendre conscience d'elle-meme, avoir foi en sa destinée et ne pas tout attendre de l'homme, le bon et le pire; elle doit savoir dire à son mari, à ses fils, à son employeur: C'est ainsi que les choses sont et doivent être. Nous constatons chaque année, lors de cette journée, que la note féministe est toujours donnée

par les hommes, ce qui est fort réjouissant.
Un intermède musical de toute beauté, offert
par le Conservatoire de Neuchâtel, emporta sur les ailes de l'harmonie et du rêve les auditrices qui oublièrent, pour un moment, les graves sujets qu'elles attendaient. M. Robert Dottrens, directeur d'Ecoles à Genève, parla avec compétence de l'Art de préparer nos enfants à la vie. Il engagea les auditrices à suivre le conseil de M.





La MAISON des BELLES LAINES

de qualité

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE

#### POTION FINCK (formule du Dr. Bischoff)

En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie

26, rue du Mont-Blanc, Genève au prix de Fr. 1.80. Tél. 2.71.15

# Liste d'ouvrages nouveaux :

\*\*\* Un violon parle. Souvenirs de Jacques Thibaud . Fr. 6,50

R. DUMESNIL. La musique en France entre les deux guerres (1919-1939) > 6,50

St. ZWEIG. Castellion contre Calvín \* 8,60

\*\*\* L'esprit européen (18 Rencontres internationales de Genève) . . . . \* 15,—

A. BLUM. Le Louvre, du Palais au Musée . . . . 8 8—

Musée . . . . . . » 8,—
LECONTE DU NOUY. La dignité humaine . . » 12,80

chez

# NAVILLE & $\mathbf{C}^{ ext{\tiny IE}}$ Rue Lévrier 5-7 - Passage des Lions

Béguin : abandonner leur complexe d'infério-rité en ce qui concerne la vie publique. Par con-tre, lui-même conseille aux mères, d'abandonner leur complexe de supériorité concernant l'éduca-tion des enfants. Rien n'est plus difficile que d'être mère et père, ceci s'apprend laborieusement.

Pour les parents, former les enfants, les pré-parer à la vie, c'est les faire obéir, les retenir auprès de soi. Cette formation va de la naissance à 20 ans, puis l'enfant est jeté dans l à 20 ans, puis l'enfant est jeté dans la vie, même s'il ne sait pas se diriger seul. La for-mule doit être différente: Eduquer un enfant c'est le détacher de soi, l'éduquer c'est en faire ın être libre, développer en lui le sens de la responsabilité.

L'erreur des parents consiste à vouloir prépare les enfants d'après leur conception périmée, il faut les éduquer pour la vie de demain, non pour celle d'hier. Les parents conscients ne peuvent désirer façonner leurs enfants sur leur propre modèle. Les moyens d'éducation d'autrefois ne sont plus valables; le mot d'ordre était : obéir et se taire. Il faut donner à l'enfant une plus grande marge d'activité, le conseiller, non

l'évidence et qui persistent dans une attitude dé-passée dans tous les autres pays du monde ci-vilisé. Le renversement de l'ordre confortable que représentait, pour l'homme, ce que C. G. Jung appelle le mariage «moyenâgeux» les com-ble d'étonnement, et ils estiment que c'est par perversion que la femme aspire à sortir d'une forteresse dont il avait la clef.

L'homme des classes laborieuses, par contre, ui, depuis un siècle, voit sa compagne obligée

d'abandonner son foyer et ses enfants pour l'aider à assurer la vie de famille, comprend qu'e la femme se trouve dans le même mouve-ment de transition que lui...

Quant à la femme elle-même, c'est lorsqu'elle est aux prises avec la vie qu'elle découvre le problème féminin sous l'un ou l'autre de ses aspects: difficulté d'assurer sa vie matérielle, de

aspects: difficulte d'assurer sa vie materielle, de fonder un foyer, de trouver le bonheur dans le mariage ou, si elle reste seule, de donner un sens à la vie... Happée par le développement de la technique, la femme moderne a délaissé les tâche que, depuis des siècles, elle accomplissait à l'intérieur de la maison, au profit de la famille,

pour les divers métiers qui soutiennent l'appa-reil de la production... Le passage du foyer à une communauté plus large, l'abandon d'activités

et d'attitudes psychiques ancestrales, l'incorpo-ration, dans l'industrie et les professions an-nexes, l'adoption de nouvelles manières de pen-

ser, de sentir, de vivre, représentent, pour le sexe féminin, une adaptation qui est une véri-table révolution, dont les conséquences sont in

La femme entre dans l'histoire, en tant que per sonnalité autonome, au moment où le développe-ment vertigineux de la technique pose à l'huma-nité la redoutable question du «oui» ou du

« non ». Cela confère à cette promotion de la femme une importance sans nom, car elle peut

faire pencher la balance dans un sens ou dans

l'autre. Pour que la femme exerce une action positive sur les destinées du monde désaxé et souffrant, il ne suffit pas qu'elle obtienne l'é-

galité politique et juridique avec l'homme. Cer-

tes, ces nouveaux droits lui permettront de tra-vailler à la solution des problèmes moraux et

sociaux de notre temps, mais il faut encore qu'elle comprenne que toutes les réformes térieures seront vaines si elle ne procède

en même temps, à un renouvellement total de

L'explication de l'âme féminine qu'apporte

calculables..

son âme.

imposer. Plus tôt nous lui lâcherons la bride. plus tôt il prendra ses responsabilités. Nous ne pouvons prétendre avoir des enfants meilleurs que nous, la contagion de l'exemple est la meil-leure éducation. Ne demandons à nos enfants que ce qu'ils peuvent donner. Suivons l'exemple des parents anglais, qui considèrent pas que leurs enfants leur appartiennent. On n'élève pas un homme en le contraignant, mais en le laissant libre...

Madame Jeannet-Nicolet apporte le salut de l'Alliance et parle des responsabilités de la femme qui sont multiples, dans tous les domaines de la vie d'épouse, de mère, de citoyenne, de femme seule. Elle doit être éduquée pour être consciente de toutes ses responsabilités. Sa fonction est de civiliser l'homme. Qu'elle soit mère ou non, elle a toujours un ministère d'amour à remplir. C'est pourquoi le célibat de quelques quelques. femmes d'élites est toujours un bienfait pour l'humanité

La femme est citoyenne dans le monde presque entier (sauf en Suisse) espérons qu'elle le sera bientôt chez nous afin que son influence civilisatrice se fasse de plus en plus sentir dans notre pays.

La responsabilité de la femme suisse est grande vis-à-vis de l'A.V.S., elle peut dès maintenant préparer l'opinion; 249 000 femmes de plus que d'hommes sont intéressées à ce que l'A. V. S. soit adoptée. On espère que, pour cette occasion, les femmes seront consultées, une commission travaille dans ce but.

Mme Jeannet parle encore des résolutions, touchant à la protection de la jeunesse, adoptées au Congrès de Zurich, de la réussite de ce au Congres de Zurich, de la réussite de ce Congrès qui boucle par un boni. Elle énunère les grandes responsabilités des femmes pour l'ins-tauration de la paix. Une commission pour la paix désire que la Suisse fasse partie de l'O.N.U. en conservant son indépendance.

Toutes les questions éducatives, morales, spirituelles sont du domaine des responsabilités des femmes. La mère est la première et la dernière éducatrice de l'enfant.

nière éducatrice de l'enfant.

M. Charly Guyot dans une langue toute de charme, sut captiver l'auditoire et lui faire revivre la magie des contes de Perrault, d'Andervie la contese de Sérur: tous les récits sen, de la comtesse de Ségur : tous les récits qui enchantèrent notre enfance. Il recréa, pour toutes, l'atmosphère de rêve, de féérie qui nous berça autrefois. Il nous apprit que les contes de Perrault fêtent cette année leur 250ème anniver-saire. Il conclut en disant, avec Shakspaere, que nous sommes faits de la même étoffe que nos

Au moment de se séparer, le vœu fut émis que la prochaine journée ait lieu à la Chaux-de-Fonds. Plusieurs participantes le regrettent, Neuchâtel étant plus central et plus accessible.

E. di Centa.

### Cours d'éducation civique

Le mardi 4 février, Maître Julien Lescaze présentait à ses auditeurs *La législation sociale* en Suisse. Elle est de date récente et ce sont les réclamations incessantes des syndicats de tra-vailleurs qui en ont provoqué la naissance. En fait, c'est l'initiative individuelle qui est toujours à la base, mais une fois qu'une expérience a été pratiquée dans un secteur restreint, on s'efforce d'en généraliser l'application par l'élaboration

et la promulgation d'une loi.

Les principales lois fédérales sociales sont la loi sur les fabriques (1898), les lois rendant

Salon de coiffure KODCT

PERMANENTES - TEINTURES

BOURG-DE-FOUR 36 Téléphone 4.14.86

A La Halle aux Chaussures

Maison tondee en 18/0

M<sup>me</sup> V.L. MENZONE
Solidité - Elégance
5 % escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique

Mesdames!

Vous serez coiffées tel qu'il

vous plaira au

#### FEMMES DE DEMAIN

par Elisabeth Huguenin<sup>1</sup>

Le livre de Dr Esther Harding, «The way l'évidence et qui persistent dans une attitude dé-of all women», que l'auteur de «Mission passée dans tous les autres pays du monde ci-de la Femme», Elisabeth Huguenin, vient d'a-vilisé. Le renversement de l'ordre confortable que de la Femme », Ensabeth Huguenin, vient d'adapter librement en langue française, pré-sente un grand intérêt psychologique, et ap-porte un élément de progrès à la vie fémi-nine. Toutefois, la facilité de plume de la traductrice, son habitude de l'analyse et de la digression, semblent, ici, dépasser son in-tention. Cette étude où l'on cherche à tout expliciuer, insur'ava jusquendérables, où tout tention. Cette etude ou I on cherche a tout expliquer, jusqu'aux impondérables, où tout est disséqué et mesuré au micromètre, du « Conflit entre l'amour et la profession.» à « La relation spirituelle entre les sexes», en passant par les thèmes connus: amitiés féminines, mariage, maternité, cette œuvre où la profusion s'allie à la subtlité, sera-t-elle lue par celles qui out besoin qu'on les instruies. la profusion s alle a la subtilité, sera-t-elle lue par celles qui ont besoin qu'on les instruise? Nous ne le croyons pas. La femme moyenne, qui doit devenir la «femme de demain», se lassera vite d'une technique du sentiment trop longuement et trop minutieusement exposée pour que l'initérêt s'y attache. Le grand problème humain ne saurait être résolu ni pronieme numain ne saurait etre resoiu ni traité comme une question de mathématique. On voudrait pouvoir détacher de « Femmes de demain » certains passages excellents atin de mettre à la portée de toutes les lectrices la sève d'un livre de valeur auquel, croyonsnous, une forme plus concise eût conféré une utilité plus directe. R. G.

Le dernier ouvrage que notre collaboratrice, Mlle Renée Gos, présente ici, débute par une introduction où Mlle Elisabeth Huguenin indique quel fut son but en adaptant en français le livre de Mrs. Harding. Nous pensons que certains frag-ments de cette introduction engageront nos lectrices à se mettre à l'étude du livre entièr. Depuis la fin du XVIIIme siècle, la révolution

industrielle mine sournoisement la civilisation occidentale: organisation sociale, structures po-litiques, formes de la vie familiale et individuelle, inques, formes de la vie raminale et individuelle, tout est remis en question... Du fait qu'il n'est pas en cause, l'homme des classes moyennes et aisées a été plus lent que la femme à prendre conscience de l'évolution du sexe féminin et de ses rapports avec celle de la société. Dans un pays comme la Suisse, qui est resté à l'écart que quand de que de la querre et où la transfor. du grand drame de la guerre, et où la transfor-mation des formes de la vie est moins sensible, nombreux sont encore ceux qui se refusent à

nen», de Dr Esther Harding. Editions de La la femme qui cherche le chemin de la vie pratique.

E. H.,

présentants, et Miss Dorothy Tangney, tra-vailliste, au Sénat. Les élections se renouvellent

Après cette longue période de 42 ans où quatre candidates en sont maintenant membres qualifiées. Miss Vida Goldstein qui était déjà candidate en 1903 s'occupe encore activement de questions politiques et sociales.

Aux dernières élections il y avait treize can-didates, quatre sculement étaient soutenues par un parti officiel et trois réussirent. La seule candidate indépendante qui fut élue, c'est Mrs Doris Blackburn, la veuve d'un député travailliste,

dans divers états :

Victoria Queensland 0 Australie Ouest Tasmanie Australie du Sud, pas de candidate.

réélues, mais cette fois-ci, elles ont encore deux collègues: Miss Doris Blackburn (travailliste) et Miss Annabelle Rankin.

cune femme n'avait réussi à gagner un siège Parlement, il est encourageant de voir que

Nouvelle Zélande et l'Australie ont été des pionniers du suffrage féminin dans l'empire britannique, mais les femmes ont dû travailler dur pour  $_1$  parvenir à ce résultat.

membre du parlement pendant de longues années. Voici le total des Australiennes députées non le gouvernement fédéral mais dans les

Nlles Galles du Sud 6 Chambre 4 Sénat 2

(d'après la Women's International News)

l'est et en Nouvelle-Guinée. Avant la guerre, les salaires féminins dépas-saient à peine la moitié des salaires masculins saient a peine la moitie des salaires masculins (54 %). Mais pendant la guerre, tout changea, pour une production égale, le taux passa à 80 % et même à 100 %. Ce résultat fut atteint grâce aux efforts du Conseil des Femmes pour le Travail de guerre, groupement volontaire for-mé pour défendre les intérêts féminins dans l'inme pour derendre les interets reminins dans l'in-dustrie et au service, et dont l'inspiratrice fut Miss Nerida Cohen, diplômée en droit de l'Uni-versité de Sydney et l'une des avocates les plus en vue. Cependant, les soldes militaires fé-minines furent toujours inférieures d'un tiers à celles des hommes. à celles des hommes.

# Organisations féminines

L'état de guerre étant exceptionnel, les résultats obtenus à la faveur des circonstances, doivent être maintenus par des organisations permanentes dont la plus importante est la Fédération australienne des électrices. Cette fédéra-tion présidée par Miss Ruby Rich, insiste auprès du gouvernement pour faire passer une loi accordant l'égalité économique aux deux sexes. Elle est alliée dans cette campagne avec l'Union des Associations féminines (présidente Mrs. Street), elles espèrent obtenir la réalisation des principes de leur charte des femmes.

Salaire des mères de famille.

L'une des premières résolutions vise à donner l'indépendance économique à celles qui travaillent dans leur ménage. La besogne ménagère mérite comme les autres, une rénumération, mais, l'opinion est si divisée sur ce sujet que les progrès des organisations féminines sont lents. Conseil national des femmes.

Ce conseil fut institué pour discuter les pro-blèmes nationaux intéressant la population fémi-nine. En 1939, il créa le service volontaire qui forma des milliers d'infirmières et d'auxiliaires civiles, parmi lesquelles le gouvernement recruta le personnel dont il eut besoin ensuite.

Pour remédier à la pénurie d'aide ménagère, pendant la guerre, le conseil organisa aussi un service d'assistantes familiales qu'on envoyait dans les familles où leur intervention était indispensable. Ce service fut reconnu d'utilité publique et subventionné par le gouvernement.

publique et subventionné par le gouvernement. Le Conseil a aussi entrepris des réformes légales et il s'est attaqué notamment au pro-blème de la nationalité de la femme mariée. Jadis, une Australienne qui épousait un étranger devenait automatiquement étrangère, aujourd'hui, elle peut garder sa nationalité britannique, si elle perfère.

Afin d'améliorer le statut de la femme, le Conseil s'efforce de relever le standard de vie de

seil s'efforce de relever le standard de vie de la communaté entière et, pour cela, il s'atta-que surtout aux problèmes sociaux. Avec un sens nouveau de leur pouvoir et de leur responsabilité, les Australiennes s'unissent pour reconstruire un monde où les femmes joue-raient un rôle plus important qu'avant. Elles ne cherchent pas seulement les progrès de leur communauté nationale, mais elles voudraient éten-dre leur influence sur le plan international afin d'assurer une paix durable entre les nations.

Femmes Australiennes au Parlement.

Ce fut en 1943 que les deux premières dé-putées furent élues au Parlement fédéral : Dame Enid Lyons, libérale, à la Chambre des reBAECHLE teint tout, nettole tout!

COMTE HOTEL **VEVEY - LA TOUR** 

Confort - Belle situation - Jardin